

Metier

TEXTE YVON LETRANGE

PHOTOS CHRISTOPHE PERRIN & YVON LETRANGE

SCIERIE COTINEAU

LE BOIS DANS TOUS SES ETATS

L’évolution de ce qu’on pourrait appeler «la filière bois» dans le Morvan, ne donne pas toujours les résultats que l’on pourrait espérer au niveau écologique.

La première base de l’écologie est de travailler et de vivre le plus localement possible de manière à réduire les coûts et les temps de transport, de diminuer le réchauffement de la planète, de coûter moins cher, de permettre aux gens de vivre à la campagne, donc quelque part de mieux vivre.

Faire 45 km pour aller chercher quelques lattes de bois au bricomarché de la ville d’à côté est rapide, mais avez-vous pensé que 45km à 0.33 euros coûtent 15 Euros, qu’il vous faudra perdre une ou deux heures, et que vous allez brûler en moyenne 3 à 4 litres de carburant, il faut que le déplacement en vaille la peine non ? Or, on s’aperçoit que bien des petites scieries du Morvan ont beaucoup de mal à survivre ou arrêtent tout simplement leur activité (Anost, etc.), on a du mal à trouver localement ce matériau qui nous est cher : le bois.

Or dans le petit village d’Auxy (C’est pas la Bretagne, ce sont les abords du Morvan), il y a un scieur Gaulois qui résiste et qui fait un travail remarquable au niveau local. Ce Gaulois, c’est Christophe Perrin, qui a repris la scierie que ses ancêtres avaient créée il y a 90 ans.

HISTORIQUE DE LA SCIERIE COTINEAU

Vers 1920, Célestin Cotineau s’installe à Auxy, avec son beau-père bûcheron et entrepreneur de coupes. Né en 1891 en Berry, Célestin avait découvert l’Autunois en 1911, lors de son service militaire à l’école de cavalerie d’Autun (actuel lycée militaire). Très vite, il achète une grosse scie circulaire de 1,2m de diamètre.

- A la fin des années 30, son fils André se joint à lui ; peu à peu, le parc de matériel augmente et l’entreprise emploie jusqu’à une vingtaine de personnes, y compris les bûcherons, en forêt.
- Au cours du XX^e siècle, la scierie s’est agrandie, un pont roulant a été installé avec la technique des structures rivetées.



- Au début des années 60, Renée, une des trois filles Cotineau et Bernard Perrin son mari entrent dans l’aventure.
- En 1985, leur fils Christophe finit ses études de la filière bois et intègre l’entreprise pour en reprendre la gérance en 1998. Il est donc aujourd’hui la quatrième génération à gérer l’entreprise
- Les grumes en forêt sont toujours marquées avec le sceau de martelage marqué “CC” (Célestin Cotineau).

ET MAINTENANT, QU’EST-ELLE DEVENUE, CETTE SCIERIE ?

On s’intéresse à tout ce qui touche le bois, on peut trouver ou demander du chevron au plot sec et de qualité ébénisterie, en passant par toutes les épaisseurs de planches, de poutres, des cales, des piquets, du parquet voire même une piscine en bois, une porte, une table, un escalier etc... N’oublions pas pour votre maison, les très efficaces isolants en fibre de bois, les produits de traitement et finition de qualité professionnelle... Qualité et diversification : directions essentielles d’une distribution locale.



Scierie Cotineau



J'ai rencontré pour Vents du Morvan Christophe Perrin, ce Gaulois des temps modernes.

Yvon : Bonjour, Christophe, pour toi, que représente une entreprise locale comme la tienne ?

Christophe : Maintenir une activité à taille humaine dans les sites que nous aimons. Une entreprise familiale comme la nôtre est très attachée au contact et à la connaissance des clients, pas de 0800 chez Cotineau.

Un point très important pour moi, est de bien cerner les besoins du client pour définir au mieux avec lui le projet ou produit dont il a besoin. C'est sans doute le meilleur moyen de le satisfaire et de le revoir.

Yvon : Combien de personnes travaillent chez toi ?

Christophe : Nous sommes six à travailler dans l'entreprise. Georges Orlando prépare les grumes en amont de la scie principale conduite par Fabrice Blanot (*absent sur les photos*) qui débite les billons en charpente ou en plateaux.

Mickaël Juzman refend les plateaux pour les transformer en produits finis en fonction des commandes. Thierry Servoise (*absent sur les photos*) est chargé du tri, conditionnement, préparation des commandes. Frédéric Pernette traite les commandes de bois rabotés ou façonnés à la demande du client. *Exemple :* tables, étagères, plinthes, moulures, poteaux, escaliers etc....

Malgré tout, il est bien évident que pour une bonne marche, tout le monde doit être plus ou moins polyvalent et solidaire.

Yvon : On dit que le bois n'a pas de secret pour toi, comment as-tu acquis ton savoir dans ce domaine ?

Christophe : D'abord et avant tout, je suis né dans la sciure et tout petit, j'aidais déjà mon père à son travail. Ensuite, je suis allé passer un BT et un BTS à l'école de bois de Mouchard plus quelques stages spécialisés avant de reprendre officiellement les rênes de la scierie.

La bonne connaissance de son domaine est indispensable pour offrir de la qualité, et on apprend tous les jours dans ce domaine, y compris de la part des clients.

Yvon : Où trouves-tu ta matière première ?

Christophe : Les approvisionnements en feuillus et résineux se font entre 70 et 80 km à la ronde, 70% de nos bois sont certifiés PEFC (label d'éco-certification). Malgré notre taille modeste, nous avons été dans les premières scieries à disposer de ce label fin 2002. Associés à quelques autres scieries et le Parc du Morvan, nous avons préparé et obtenu le droit de certifier CE la totalité de nos bois de structure en juillet 2008.

Yvon : On dit que malgré sa petite taille, la scierie Cotineau peut proposer une diversité de bois très importante, tant au niveau des essences que des débits, peux-tu nous donner quelques exemples ?

QUELQUES RÉALISATIONS SORTIES DE LA SCIERIE COTINEAU : PLAFOND À LA FRANÇAISE, ESCALIERS, CHARPENTE...





Christophe : Oui, on peut trouver chez nous des plots secs de chêne, châtaignier mais également des essences moins courantes telles que l'orme, le peuplier, l'érable, le merisier, le pin sylvestre, l'aulne, l'alisier, le bouleau, le hêtre, le frêne etc....

Nous disposons d'ailleurs d'un stock de l'ordre de 700m³ qui permet de proposer des planches ou des poutres séchées à l'air.

On peut également scier des charpentes en chêne ou en résineux aux côtes demandées.

Yvon : Donc, si je viens ici avec des dimensions et des exigences de qualité, tu sauras me conseiller et étudier des solutions bois les mieux adaptées à mon projet ?

Christophe : Oui, par exemple, avec un croquis ou des idées sur ton futur balcon, Frédéric et moi pouvons étudier et affiner ton projet, définir les

dimensions, te conseiller sur les qualités nécessaires tout en tenant compte de ton budget.

Yvon : Ce matin, nous avons visité ton futur bureau, j'ai été étonné de voir dans ce local d'accueil qu'on savait encore fabriquer et surtout proposer le fameux plafond à la française comme on le connaît bien dans le Morvan.

Christophe : Oui, on sait scier et fabriquer un plafond à la française traditionnel, nous en avons d'ailleurs déjà fourni plus d'une dizaine dans la région.

Yvon : Tu parles de diversification, et je vois que tu équipes une menuiserie, tu proposes donc également le façonnage des bois que tu produis ?

Christophe : De plus en plus, les clients, particuliers comme artisans, nous demandent du produit prêt à poser ou à intégrer.



Cette demande grandissante de la clientèle a justifié l'embauche d'un menuisier et l'équipement d'autres machines, le savoir et les moyens sont là.

Yvon : Comment gères-tu tes déchets ?

Christophe : En fait, une scierie comme la nôtre ne génère pratiquement pas de ce que nous appelons les déchets ultimes, on essaie de trouver un débouché à tout ce qui traîne, nos sciures sont recyclées en granulés de chauffage, les croûtes et

pieds de billes sont revendues en bois de chauffage ou partent pour la fabrication de charbon de bois.

Yvon : Tout cela, ça demande beaucoup de travail et de disponibilité, quel est l'impact au niveau des prix ?

Christophe : Pour en revenir au plafond à la française, un plafond taillé prêt à poser vaut sensiblement le même prix qu'un plancher ourdis et sa

QUELQUES RÉALISATIONS SORTIES DE LA SCIERIE COTINEAU : MOBILIERS, TOITURE, PARQUET





dalle béton qu'il faut en plus habiller de revêtement du type plaques de plâtre ou autre. Préfères-tu la chaleur du chêne ou la froideur du béton ? En règle générale nous surprenons souvent sur le rapport qualité prix, mieux vaut payer à peine plus cher le produit qui nous convient et qui va durer.

Yvon : Depuis que je te connais, j'ai vu s'installer de nouvelles machines, et je suppose que tu envisages encore quelques investissements, quelles sont tes idées pour le futur ?

Christophe : La salle d'expo va bientôt être ouverte à la clientèle, ce qui va permettre de diversifier encore et surtout de bien montrer tout ce que nous savons faire. Nous allons développer davantage une activité que nous avons démarrée en 96 de séchage artificiel qui permet de stabiliser en hygrométrie des bois qui doivent être utilisés rapidement. Eventuellement, plus tard, remplacer le matériel de sciage par un outil plus récent. Pas de course au volume scié, le but est d'avancer encore en souplesse, qualité et confort du travail.

Yvon : Est-ce que tu peux me vendre des planches d'aggloméré ?

Christophe : Désolé, je n'ai que du vrai bois .

CONCLUSION : Imaginez que dans cette scierie locale qui fonctionne avec six personnes on scie à façon toutes les essences dont la population locale a besoin. Imaginez que dans quelques villages un peu importants du Morvan, se maintienne ou se développe une petite industrie du bois dans ce style, qui puisse répondre aux besoins locaux, voire même réaliser de petites productions à l'échelle nationale. Imaginez... Faire travailler les gens du Morvan pour qu'ils puissent vivre dans leur région! ■

CARTE D'IDENTITÉ

Scierie Cotineau Le quart 71400 AUXY

Tel : 03 85 54 72 00

Adresse Email : Cotineau@wanadoo.fr

Site Internet : www.scieriecotineau.com